

Le château de Belfort

C'est probablement au XII^e siècle, que fut bâti le tout premier château de Belfort dont il est fait mention en 1226 dans le traité de Grandvillars signé entre Richard de Montbéliard et Frédéric de Ferrette.

Nous en savons peu de choses mais une vue cavalière de 1579 permet cependant d'imaginer ce qu'était l'ensemble fortifié aux siècles précédents.

Le donjon, une tour ronde, crénelée d'environ 30 mètres de haut pour un diamètre au sol de 12 mètres, constituait le dernier réduit défensif. Avec trois étages dont au moins deux voûtés, surmontés d'une plate-forme, il permettait de surveiller les environs. Cette construction devait servir de grenier mais probablement pas d'habitat, en raison de son exiguïté et de son absence de confort ; peu de lumière, pas de point d'eau et encore moins de latrines.

Réaménagé à la fin du XVII^e siècle, le donjon a subsisté encore un siècle près d'un puits de 68 mètres de profondeur dans une cour de forme grossièrement triangulaire. Neuf bâtiments occupaient cet espace, la plupart placés à l'ouest, adossés à la roche face à la falaise. Nous trouvons là sur deux niveaux le logis du châtelain, la salle d'audience pour la justice et les cuisines. Les écuries, les greniers, les dépendances et la chapelle étaient placés plus à l'est et au nord.

Un rempart en arc de cercle entourait la cour et la basse-cour du côté Est. Deux sorties existaient, l'une le long de la roche vers la tour des Bourgeois et la ville, l'autre en face de la colline des Perches. Cette dernière, la « porte du château », constituait l'accès habituel des sujets demandant audience. En cas de danger, les réquisitions diverses et le matériel venant du baillage passaient par là sans transiter par la ville.

Depuis le fossé et sur une trentaine de mètres en profondeur, un vaste espace naturel servait de refuge aux habitants de la seigneurie. Ils venaient s'y abriter avec leurs bétails et leurs biens. Sur ce terrain, vergers et potagers étaient entretenus. Un deuxième mur de fortification percé d'archères et meurtrières clôturait cet ensemble. Il était précédé vers l'extérieur, de deux fossés parallèles.

Le château de Belfort était donc protégé du côté Est par deux barrières successives.

Était également entouré de murs, l'espace extérieur appelé bailles. C'est là que les sujets étaient en contact avec le représentant du seigneur qui au début y rendait la justice. Sur cet espace se tenait également un marché.

Un peu au-delà et toujours sur la roche, un vieux bourg et un bourg dit « Résot » s'étaient développés. Ils étaient formés de quelques maisons, tous deux fortifiés et séparés l'un de l'autre par un fossé.

Au milieu du XIV^e siècle, le bourg « Résot » sera intégré dans la ville proprement dite, petite bourgade née au pied du château.

La Tour des Bourgeois fut aménagée ou construite à leurs frais sous l'impulsion et avec l'aide de Jeanne de Montbéliard. Tout d'abord édifée à des fins militaires, elle constitue un poste avancé pertinent pour la défense du château et du bourg. Elle servait aussi de dernier refuge en cas d'invasion, comme ce fut le cas en 1375 lorsqu'Enguerrand de Coucy, après avoir ravagé toute l'Alsace, marcha sur Belfort pour la conquérir, sans succès. Tout le pays fut alors dévasté sauf Belfort, protégé par ses murailles et son château, les Belfortains avaient trouvé refuge dans la Tour des Bourgeois.

Ce bâtiment va devenir par la suite le premier siège du pouvoir communal. Ce bâtiment peut être ainsi considéré comme le « premier Hôtel de la Ville de Belfort ».

Dans la citadelle actuelle, c'est le seul vestige de l'époque médiévale.

Vue Cavalière représentant le château en 1579, dû à l'architecte strasbourgeois Daniel Specklin (collection A.D. Haut-Rhin, Colmar).

Belfort au Moyen-Âge

Glossaire des termes techniques

Ailette

Pièce d'armure qui renforce la protection de la cote de mailles au niveau des épaules.

Arquebuse

Première arme à feu portable, de taille et de poids variables, dont le projectile est à l'origine propulsé par un système analogue à celui de l'arbalète, puis par l'explosion d'une charge de poudre allumée au moyen d'une mèche ou par une roue dentée frottant sur de la pyrite.

Baillage

Circonscription placée sous la juridiction du bailli, représentant d'un seigneur, d'un prince, d'un roi ou d'un empereur, dans un territoire où il exerce par délégation un pouvoir administratif, judiciaire et militaire.

Bourgeois

Libre habitant d'une ville, jouissant de certains privilèges.

Camail

Élément de la cote de mailles qui protège le cou et les épaules. Cette cagoule composée d'anneaux de fer se porte sous le casque.

Cimier

Élément qui orne ou renforce la partie supérieure d'un casque.

Écu

Bouclier des hommes d'armes en général de forme triangulaire.

Féodalité

Ordre économique, politique et social qui se développa du X^e au XV^e siècle dans les États issus du démembrement de l'Empire carolingien. Il se caractérise par l'effacement de l'autorité centrale, le pouvoir étant confisqué par de petits seigneurs locaux.

Fief

Terre et plus rarement droit, fonction, revenu concédé par un seigneur à un vassal en échange d'obligations de redevances et de services de lapart du vassal.

Gisant

Sculpture funéraire représentant un personnage couché (par opposition à orant ou priant), vivant ou endormi (par opposition au transi). Le mot « gisant » vient de gésir « être allongé ». C'est, lorsqu'il existe, l'élément principal de décoration d'un tombeau attribué. Néanmoins le gisant, sculpture posthume, ne représente pas toujours fidèlement le défunt.

Halle

Bâtiment public qui abrite ordinairement le principal marché alimentaire d'une ville. La halle de Belfort se caractérise par une cour intérieure ceinturée d'arcades sous lesquelles se fait le commerce du blé.

Haubert

Chemise de mailles des hommes d'armes qui descend jusqu'à mi-jambe et qui se complète par le camail.

Heaume

Grand casque enveloppant toute la tête, porté au combat par les hommes d'armes.

Milice bourgeoise

Troupe permanente ou temporaire formée par les bourgeois d'une commune, astreinte à certains services à l'intérieur de la ville. Elle renforce et supplée l'armée régulière en cas de conflits.

Tavillons

Bardeaux, planchettes de bois en forme de tuile qui servent dans certaines régions à la couverture des toitures ou à la protection des murs exposés aux intempéries. Ils protègent les façades ou recouvrent les toits.

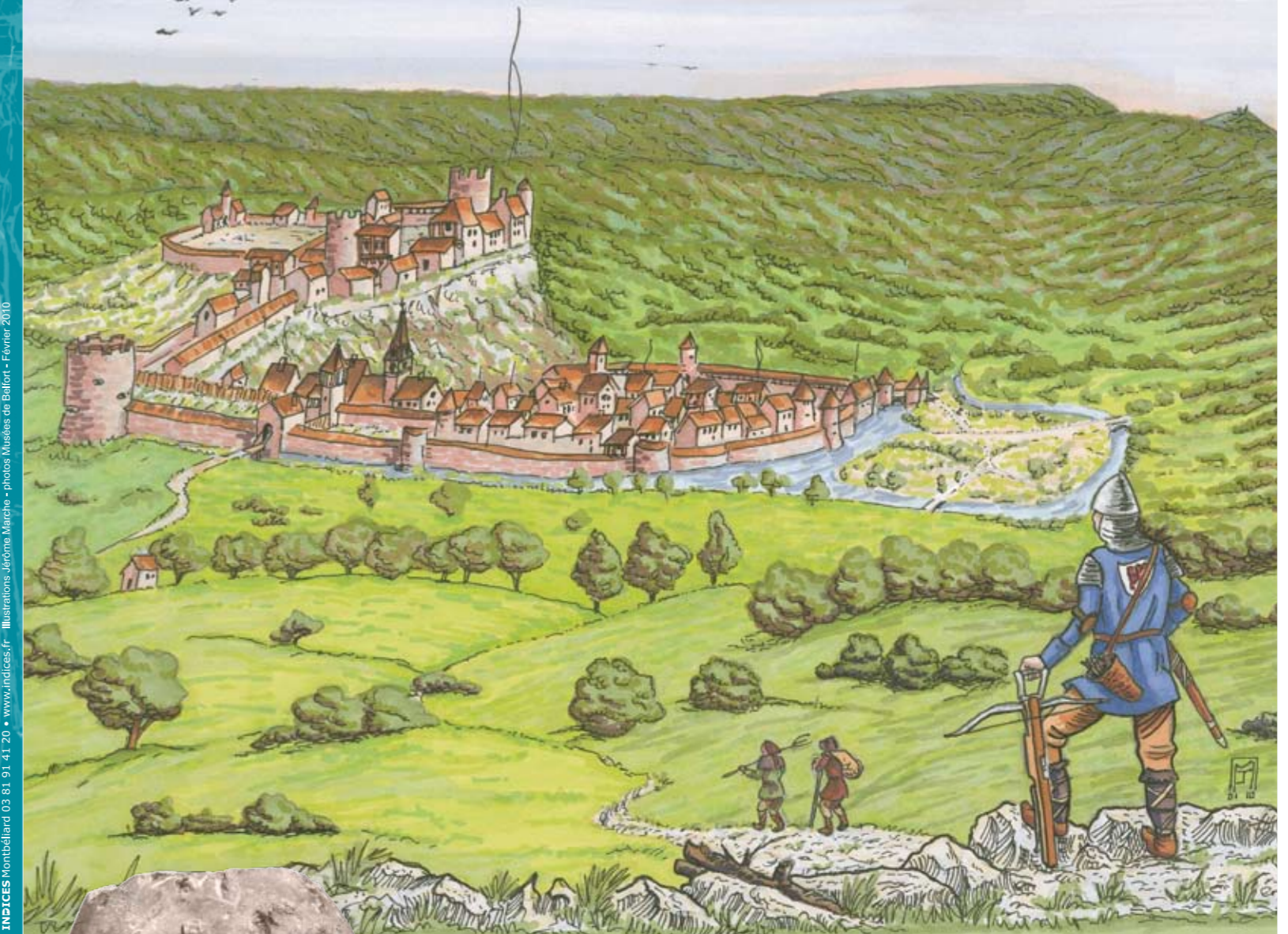
Vassal

Homme libre ayant un lien personnel avec un autre par la recommandation, et à l'égard duquel il a contracté des devoirs particuliers en échange de sa protection. Il dépend d'un seigneur duquel il a reçu un fief en échange de foi, hommage, fidélité et services.

Essai de restitution de Belfort au 15^e siècle, depuis la colline de la Miotte. Tête de gisant provenant de la collégiale Saint-Denis, fin 13^e siècle, collection musées de Belfort.

f i c h e r d é c o u v e r t e

Belfort au Moyen-Âge



Musée(s) de BELFORT

Une communauté à l'abri de son château

académie Besançon

Musée d'histoire
Musée des beaux-arts
Musée d'art moderne (Donation Maurice Jardot)
Lion de Bartholdi
Tour 46

administration :
Musée(s) de Belfort
BP 20223
90004 Belfort Cedex
Tél. 03 84 54 25 51
Fax 03 84 28 52 96
www.mairie-belfort.fr
musees@mairie-belfort.fr

conception rédaction :
service des publics
et service éducatif
des Musées de Belfort,
Jérôme Marche
et René Bernat
relecture scientifique :
Yves Pagnot, directeur
des archives municipales
de Belfort.

à changer

9^h82911 061358

